

# SWISSMEM NETWORK



## 1/18 Une histoire qui marche

Pour Stephan Brugger de Burckhardt Compression, la Suisse doit être active dans le commerce au niveau mondial. Comment les accords de libre-échange peuvent-ils contribuer à la reprise?

À partir de la page 16



SWISSMEM

### — Focus — Reprise

« Nous avons dû faire preuve de courage » : trois entrepreneurs à propos de la numérisation.

À partir de la page 10

Spécialistes : avons-nous besoin d'un nouveau modèle de reconversion ?

À partir de la page 14



**Jean-Philippe Kohl**  
Directeur de Swissmem a.i.

## Mettre la dynamique à profit

En 1805, Hans Caspar Escher a fondé la première fabrique suisse de machines Neumühle à Zurich. Il a cherché une dizaine de personnes compétentes et les a formées pour monter avec elles une filature. À l'époque des Guerres napoléoniennes, ce ne fut pas une tâche facile, car l'acquisition des machines nécessaires en Angleterre et en France était incertaine. C'est pourquoi il décida de les fabriquer lui-même. Une fois le travail terminé, les constructeurs de machines ont été superflus. Mais Escher ne les licencia pas. À la place, leur tâche consistait à améliorer les machines. C'est ainsi que Neumühle – plus tard Escher Wyss SA – acquit la renommée d'un fournisseur de machines à tisser de première classe. Ce fut le premier, mais pas le dernier exemple de la manière dont notre industrie a saisi sa chance avec courage et clairvoyance – même au cours des périodes difficiles. Autrement que pour Hans Caspar Escher, la situation est actuellement bonne pour notre branche. Les chiffres reflètent une image réjouissante et laissent entrevoir un avenir positif. Il est d'autant plus important de ne pas laisser cette dynamique positive inutilisée. Comment donc les entreprises peuvent-elles l'intégrer activement et de manière optimale dans leur propre reprise? Vous trouverez davantage d'informations dans ce numéro.

*J.-Ph. Kohl*

## Reprise

Les entrées de commande et le chiffre d'affaires augmentent considérablement : la situation de la branche MEM n'a plus été aussi bonne depuis longtemps. Est-ce là une raison pour jubiler? Pas le temps car la reprise doit être utilisée à bon escient. Ce magazine vous donne des exemples pratiques et des indications.



Focus

6

6

### En point de mire

La branche MEM a été fortement secouée. La reprise est enfin là. Voici comment la renforcer.

8

### Innovation

La collaboration avec les hautes écoles permet aussi à AESA Cortaillod et ses câbles de se réinventer en permanence.

10

### Numérisation

Entre produits intelligents et Internet des objets : trois entrepreneurs racontent.

13

### Financement

Investir coûte de l'argent. Où le trouver?

14

### Marché du travail

Quand des adultes doivent tout à coup se reconverter et changer de branche. Comment y parvenir?

16

### Accès au marché

Soyons honnêtes : utilisez-vous les accords de libre-échange de la Suisse de manière optimale? L'exemple de Burckhardt Compression montre que cela en vaut la peine.



Magazine

### 4 — Facts & Figures

Important pilier de l'économie : la branche MEM fournit environ un tiers des biens d'exportation.

### 19 — Agenda & Service

Comment dirige-t-on à l'ère numérique et comment les entreprises de Swissmem obtiennent-elles les meilleures équipes?

# 59,6 %

est le taux d'exportation de l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux vers l'Union européenne. Le taux d'exportation a ainsi augmenté de 1,5% depuis 2015 malgré le franc fort. Même si d'autres marchés gagnent en importance pour l'industrie MEM, le marché intérieur de l'UE restera encore longtemps le débouché le plus important. C'est pourquoi Swissmem approuve le fait que la Suisse confère à ses rapports avec l'UE une nouvelle base solide sur le long terme grâce à un accord-cadre. En outre, Swissmem luttera contre l'« initiative de résiliation » de l'UDC par tous les moyens. Elle remet inutilement en question l'accès aujourd'hui presque non discriminatoire au marché intérieur européen.

[Informations supplémentaires sur: www.swissmem.ch](http://www.swissmem.ch), coin médias.

Fondation

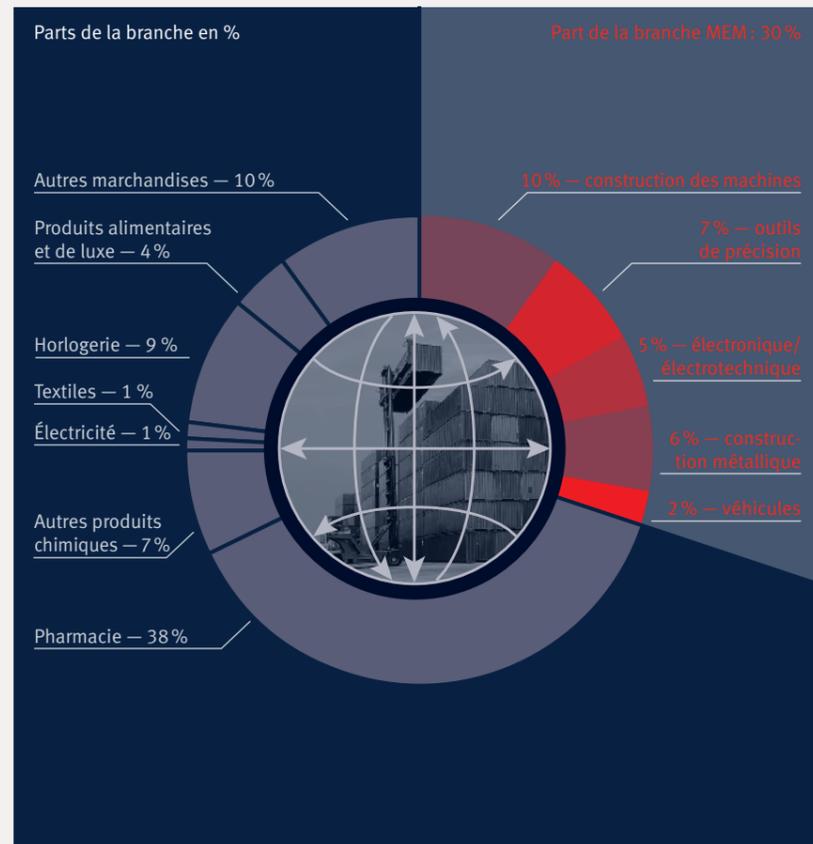
## Focus TECH – pour une meilleure image des métiers techniques

La promotion des métiers techniques fait partie des priorités des associations de branche correspondantes. Raison pour laquelle la fondation Focus TECH a été créée en Suisse romande pour réunir les moyens disponibles et pour mettre en place les initiatives les plus diverses. Les mesures telles que #bepog, WINS ou explore-it doivent sensibiliser les jeunes aux métiers techniques et revaloriser l'image de la branche.

[Vous trouverez des informations sur les diverses initiatives sur www.swissmem.ch dans le blog sur la main-d'œuvre spécialisée.](http://www.swissmem.ch)

Exportations de marchandises suisses en 2017

## Pilier de l'économie



*En tant que branche de haute technologie innovante au service de tous les secteurs de la vie et de l'économie, l'industrie MEM suisse offre des solutions performantes. Elle génère 7,3% du produit intérieur brut (2017) et occupe de ce fait une position-clé dans l'économie suisse. Avec environ 320 000 salariés, la branche est l'employeur industriel le plus important de Suisse. Par ses exportations atteignant un volume de 66,7 milliards de francs, elle couvre environ un tiers de l'ensemble des exportations de la Suisse. 60% des produits exportés par l'industrie MEM sont destinés aux pays de l'UE.*

SOURCE : SWISSMEM

Jubilé

## Big Kaiser: de grandes chances avec Piccolo

Il y a 70 ans, Heinz Kaiser décidait de résilier son emploi malgré la crise économique et de se mettre à son compte. Ses premières activités se déroulèrent sur un tour de décolletage Schäublin dans le salon de ses parents, avant de les effectuer dans son propre atelier à Rümlang dans le canton de Zurich. Sa vision était de faire avancer le développement des outils de grande qualité. Ces derniers devaient être robustes et maniables et garantir une grande précision et une finition parfaite. Quelques années plus tard, Heinz Kaiser met sur le marché un outil de planification et d'alésage qui lui permet de percer: le Piccolo est né. Il est considéré comme un petit miracle universel. Aujourd'hui, l'entreprise « Big Kaiser » approvisionne par sa palette de plus de 20 000 articles essentiellement le génie mécanique, les industries automobile, aéronautique et énergétique, ainsi que les branches de la microtechnologie, l'industrie médicale et l'horlogerie. L'entreprise dispose de filiales en Suisse, en Allemagne et aux États-Unis.

[Informations supplémentaires sur: www.ch.bigkaiser.com.](http://www.ch.bigkaiser.com)

**« Je mettrais ma main au feu que l'industrie créera cette année encore davantage d'emplois. »**

Le président de Swissmem, Hans Hess, lors de la conférence de presse de l'association.



PHOTOS : MÄD

Blog du futur

## La « machine cerveau »



L'intelligence artificielle éveille de grandes attentes. Mais un ordinateur peut-il vraiment « penser » comme un humain? Des chercheurs essaient d'imiter les structures du cerveau. Ce n'est pas si facile...



Apprenez-en plus ici dans le blog du futur sur [www.find-your-future.ch](http://www.find-your-future.ch) > actualités.

Industrie des machines

## Rôle précurseur dans la formation

La formation duale est une caractéristique de l'industrie des machines. En 1865, l'entreprise Sulzer concluait le premier contrat d'apprentissage connu avec les parents d'un jeune homme. Cette entreprise pionnière avait reconnu le fait que pour développer de nouvelles technologies, il fallait un nouveau savoir-faire. Avec son nouveau modèle de formation, l'entreprise était très avancée. Ce n'est qu'après 1930 que la première loi sur la formation professionnelle a été adoptée au niveau fédéral. Au niveau européen, l'apprentissage d'informaticien créé dans les années 1980 par la formation professionnelle de Swissmem était aussi une nouveauté. C'était là la réponse au recours croissant des technologies numériques dans la branche.

# La tendance s'est inversée – attelons-nous-y !

Les chiffres le montrent : après dix années difficiles, l'industrie MEM connaît une reprise. Les entreprises doivent à présent profiter de la bonne situation et prendre le chemin durable de la croissance. Swissmem a défini six champs d'action comme « agenda pour la reprise ».

**L**es dix dernières années ont profondément secoué l'industrie des machines, des équipements électriques et des métaux (industrie MEM). Tout d'abord, ce sont les exportations qui ont chuté en 2008 du fait de la crise économique et financière mondiale. Au cours des années qui ont suivi, les entreprises ont dû faire face au franc fort. À peine les entrées de commandes s'étaient remises que le choc du franc a frappé en janvier 2015 suite à l'abandon du cours plancher. Tout cela a ébranlé quelque peu la base solide de la branche : depuis 2008, plus de 30 000 postes ont été perdus – presque 10 % –, le chiffre d'affaires a baissé de 17 % et ne se rétablit que difficilement. Pratiquement un quart des entreprises ont terminé l'année 2016 avec une perte au niveau EBIT et n'avaient plus que la substance pour survivre.

Mais à présent, il semble enfin de retour, le calme tant attendu après la tempête. Les signes de la conjoncture mondiale n'ont plus été aussi positifs depuis longtemps. Le cours du franc suisse par rapport à l'euro à 1.14 calculé en fonction de la parité économique est certes toujours surévalué, mais depuis longtemps plus aussi critique qu'à 1.05. Les nouveaux chiffres de l'industrie MEM confirment cette tendance à la hausse : en

2017, le chiffre d'affaires était plus élevé de 9,4 % par rapport à l'année précédente ; il a augmenté au cours de quatre trimestres d'affilée par rapport à la période précédente correspondante. Les exportations MEM ont augmenté de 5,5 %. Les entrées de commande se sont accrues de 7,5 %, ce qui est avant tout dû à la reprise dans les débouchés les plus importants de l'industrie MEM.

Cette dernière doit saisir sa chance de gagner à nouveau plus d'argent. Les entreprises ont besoin d'une période de croissance durable avec de meilleures marges pour compenser la perte sur la substance subie au cours des dernières années et pour réinvestir dans l'avenir. Swissmem a défini six champs d'action dans lesquels les entreprises peuvent faire progresser leur croissance :

1. Innovation
2. Numérisation
3. Main-d'œuvre spécialisée
4. Marché du travail
5. Accès au marché
6. Financement de la croissance

Les pages suivantes vous montrent au moyen d'exemples pratiques – interviews, portraits d'entreprise, déclarations des personnes sur le devant de la scène – les étapes auxquelles les entreprises ont pro-



La croissance peut être encouragée grâce à ces champs d'action : accès au marché ouvert, aides de financement, marché du travail et main-d'œuvre spécialisée ainsi qu'innovation (dans le sens des aiguilles d'une montre).

cédé au sein des divers champs d'action pour profiter de leur avantage concurrentiel et pour renforcer leur position sur le marché. Nous vous donnons également un aperçu des offres avec lesquelles Swissmem soutient l'action des entreprises MEM.

La crise financière et économique a clairement mis en évidence l'importance que représente un secteur secondaire performant pour l'économie. Nous pouvons observer à l'exemple de la France et des USA quelles peuvent être les conséquences

d'un déclin de l'industrie. Il ne faut pas que la situation se dégrade à ce point en Suisse. Ce qu'il faut maintenant c'est la détermination des entreprises à agir vite et avec courage. Leur volonté d'augmenter la croissance et leur engagement détermineront si l'industrie MEM parviendra à s'affirmer au cours des 20 prochaines années. Les chances sont bonnes. Saisissons-les !

— Texte : Christine Spirig

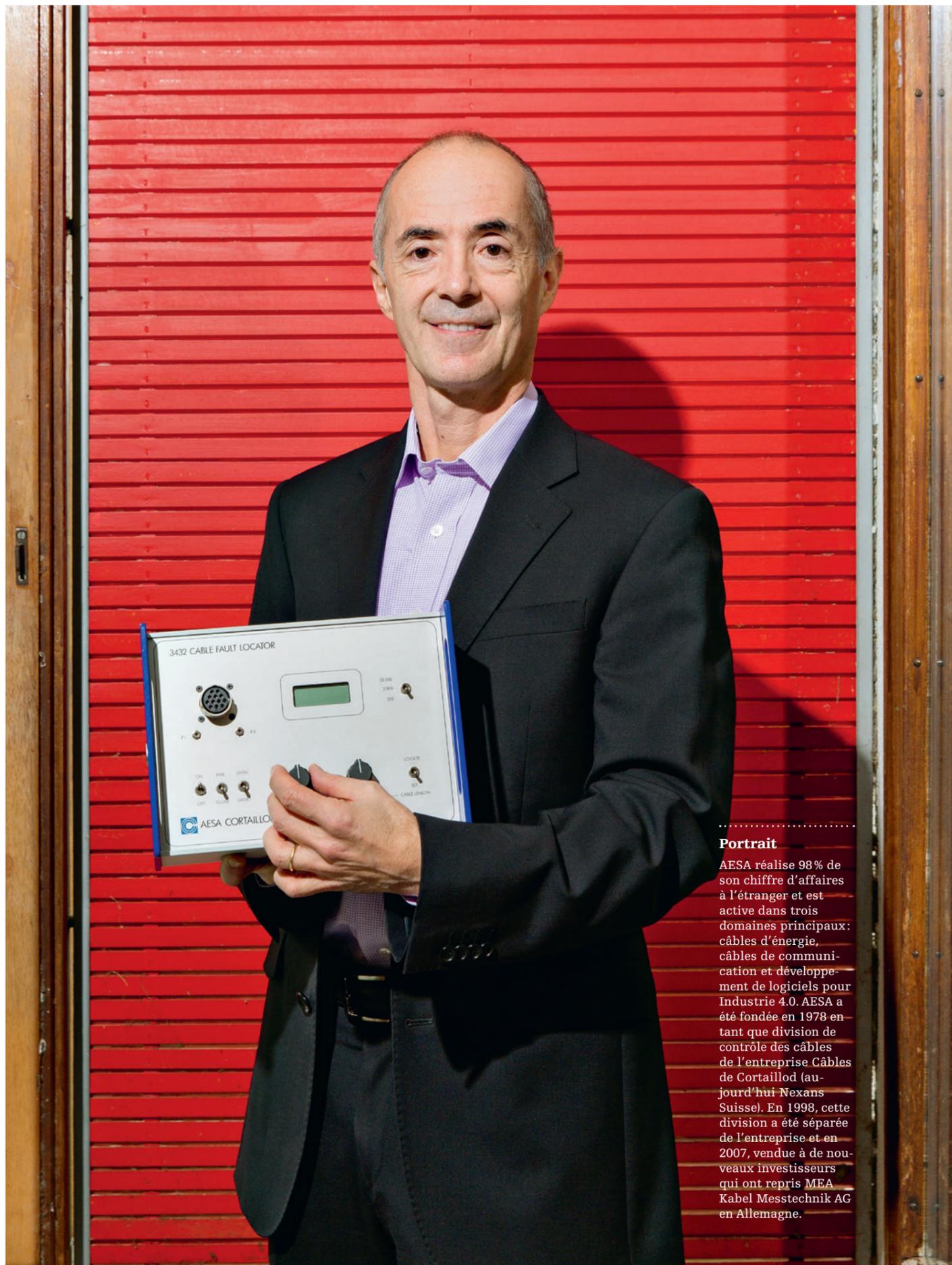


**9,4 %**

de plus de chiffre d'affaires a enregistré l'industrie MEM en 2017 dans le monde entier.

**5,5 %**

plus d'exportations ont été réalisées par l'industrie MEM suisse l'année dernière.



Vincent Arbet-Engels, CEO d'AESA Cortailod, avec un de ses appareils de contrôle.

#### Portrait

AESA réalise 98 % de son chiffre d'affaires à l'étranger et est active dans trois domaines principaux : câbles d'énergie, câbles de communication et développement de logiciels pour Industrie 4.0. AESA a été fondée en 1978 en tant que division de contrôle des câbles de l'entreprise Câbles de Cortailod (aujourd'hui Nexans Suisse). En 1998, cette division a été séparée de l'entreprise et en 2007, vendue à de nouveaux investisseurs qui ont repris MEA Kabel Messtechnik AG en Allemagne.

## « L'innovation est une condition stratégique »

AESA Cortailod est une petite entreprise toutefois présente sur tous les continents. L'innovation est un devoir.

Les chiffres parlent d'eux-mêmes : l'entreprise AESA Cortailod n'emploie qu'une vingtaine de collaborateurs, mais est représentée dans la plupart des pays du monde. « Par rapport à notre taille, nous présentons une couverture internationale unique », déclare Vincent Arbet-Engels, CEO du fabricant d'appareils de mesure et de contrôle des câbles à Colombier (NE). Pour le comprendre, il faut examiner de plus près le marché des câbles. « Contrairement aux autres secteurs de l'industrie, le marché y est à peine consolidé. Dispersés sur les cinq continents, il existe 14 000 fabricants de câbles dont 8 000 se trouvent en Chine. »

Pour l'entreprise suisse, dont six collaborateurs sont stationnés en Allemagne, il s'agit de se démarquer par la qualité : « Quand un produit a le label « Swiss Made », une qualité irréprochable est attendue », mais aussi de tenir compte du rythme élevé du progrès technologique en particulier en communication. « Chez AESA, l'innovation n'est pas forcément un instrument pour se démarquer de la concurrence, mais bien plus une condition stratégique pour l'avenir de notre entreprise. » Pour ce faire, les initiatives personnelles sont vivement encouragées. Quelque 20 % des objectifs annuels des employés sont d'ailleurs ouverts, afin que ces derniers soient libres de sortir des sentiers battus. Vincent Arbet-Engels et son équipe travaillent en permanence à de nouveaux produits qu'ils développent avec des

experts d'autres domaines. L'innovation se reflète aussi dans cette large palette. « Les diverses compétences permettent de développer de nouvelles idées visant à tenir compte d'autres possibilités d'application », explique Vincent Arbet-Engels.

Depuis 2016, AESA développe un appareil de contrôle pour la prochaine génération de lignes de transmission à très hautes fréquences, dont le rapport coût-performance est inégalé. Ce projet est le résultat d'une collaboration avec l'Institut d'Automation industrielle de la Haute École d'Ingénierie et de Gestion du Canton de Vaud (HEIG-VD) sous l'égide d'Innosuisse (autrefois CTI). « Un prototype devrait être prêt d'ici l'été. Outre les câbles, d'autres applications seraient aussi tout à fait pensables dans le domaine des hyperfréquences. »

— Texte : Patricia Michaud



#### Étude : innover avec succès

- Planifier à long terme, assurer la fidélité des collaborateurs.
- Le client est le moteur et le partenaire des innovations de produits.
- Les coopérations avec des tiers augmentent le succès des innovations.
- L'investissement dans la propre recherche et le propre développement.
- La recherche sur mandat est adaptée aux exigences du marché.
- Pour les PME, les coopérations avec les hautes écoles ne fonctionnent que si elles mettent des ressources internes à disposition.

Ce sont là quelques conclusions d'une étude que Swissmem a réalisée l'année dernière avec la Haute École spécialisée du Nord-Est de la Suisse dans l'industrie MEM.

Service de Swissmem

#### Conseil en innovation de Swissmem

Le conseil en innovation comprend la recherche de partenaires pour les projets d'innovation, le soutien dans la définition de projets d'innovation, ainsi que l'orientation en vue des possibilités de financement d'agences de promotion.

 Faites-vous conseiller par des coachs expérimentés en innovation : [www.swissmem.ch/fr/prestations/conseil.html](http://www.swissmem.ch/fr/prestations/conseil.html)

# Sur la voie de la numérisation

Smart products, Internet des objets, products as a service : la numérisation dans la branche MEM bat son plein. Trois dirigeants d'entreprise expliquent la façon dont ils ont appliqué Industrie 4.0 et dans quelle direction ils veulent aller.

**Industrie 4.0** est la numérisation et l'auto-optimisation dans l'industrie de production grâce à l'interaction avec la technique la plus moderne d'information et de communication.

**Smart products** sont des produits intelligents de l'Industrie 4.0 qui communiquent avec les machines durant la production et leur transmettent les procédés de travail.

**Internet des objets** désigne la connexion des objets avec l'Internet afin que ces objets puissent communiquer par Internet et effectuer leurs tâches de manière indépendante.



**«Il nous a fallu du courage»**  
«Nous numérisons à l'interne depuis la création de l'entreprise en 1994. Grâce à une banque de données de distribution avec plus de 1000 articles ainsi qu'un propre système d'ERP, nous avons pu concevoir notre offre de manière plus transparente et plus simple, optimiser les processus et raccourcir le temps de traitement. Nous misons sur la numérisation à l'externe depuis 2015 dans le sens d'Industrie 4.0. Grâce à notre logiciel des produits WeConnect, nous offrons à nos clients des informations en temps réel sur leurs installations. Il ne simplifie pas seulement l'utilisation, mais aussi la résolution des problèmes. Nous pouvons nous connecter à distance lorsque le client ne parvient pas à résoudre le

problème. Il a également la possibilité d'analyser les processus et de suivre le chemin que les pièces ont parcouru. En outre, nous avons mis sur pied une nouvelle division avec un expert informatique qui travaille étroitement avec les ingénieurs de notre logiciel. Il nous a fallu du courage, surtout qu'au début, nous ne savions pas comment les clients réagiraient à notre offre. Le thème de la cybersécurité est particulièrement présent. Sur demande, notre système peut être utilisé localement, sans connexion à Internet. Notre courage a été payant, entre-temps, nous recevons des demandes de clients auxquelles nous ne pourrions répondre sans WeConnect. À long terme, nous aimerions développer le système dans le sens d'une machine intelligente qui reconnaisse les problèmes et présente automatiquement des propositions de solution. Nous élaborons actuellement une base dans ce but. Celui qui numérise doit rester dans la course.»

*Michael Wenger,  
Vente et membre de la Direction,  
Wenger SA*

**Portrait**  
Wenger développe des solutions globales d'automatisation pour la production. Elles incluent le chargement de machines-outils, ainsi que l'intégration de technologies préalables et consécutives aux processus, telles que le mesurage, l'ébavurage, l'étiquetage ou le nettoyage. Wenger SA a son siège à Winterthur et emploie 20 collaborateurs.

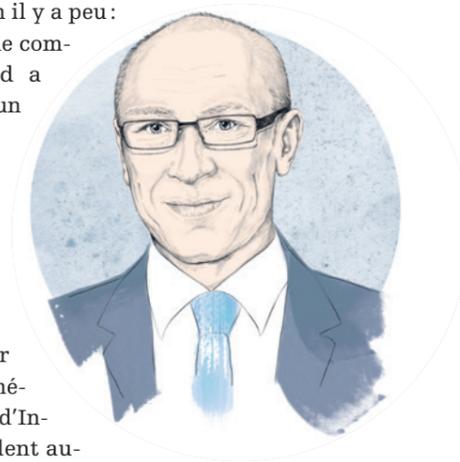


**Portrait**  
Seitz est un fournisseur leader indépendant de produits et de solutions de système dans le domaine de la technologie exigeante des valves pour les fluides gazeux. L'entreprise au siège à Wetzikon est aujourd'hui dirigée par la troisième génération, est active dans 70 pays et emploie presque 100 collaborateurs.

**«Endress + Hauser mise déjà sur le Cloud»**  
«Nous nous engageons depuis trois décennies dans la technique numérique. Toutefois, l'accent est davantage mis sur ce thème – mot-clé Industrie 4.0 – dans notre stratégie. Un de nos objectifs est de mettre à la disposition des clients des informations grâce aux données de mesure de nos capteurs, par exemple les propriétés matérielles en plus du débit dans une conduite – ou le protocole de calibrage, les pièces de rechange et des indications concernant l'application. Nous offrons la possibilité de nous contacter par une app en cas de question.  
Nous sommes en ligne avec notre offre pour travailler avec le Cloud depuis novembre. Les avantages pour nos clients : des informations toujours actuelles sur les appareils de mesure, une étendue des services en augmentation constante, le tout à de faibles coûts.  
La sécurité informatique est un grand besoin de nos clients. Nous avons atteint

**«Le Lean Management nous est d'une grande aide»**  
«Au cours d'un échange de deux ans avec des entreprises internationales de renom, nous avons posé la pierre angulaire nous permettant d'acquérir les connaissances nécessaires et de mettre sur pied le réseau Industrie 4.0. Depuis, nous travaillons avec les principes directeurs du Verband Deutscher Maschinen- und Anlagenbau (VDMA). Le Lean Management que nous exploitons activement depuis 2005 et développons constamment nous est d'une grande aide. Pour moi, la numérisation ne mène au but que si les processus et les applications disponibles sont au préalable radicalement simplifiés.  
Dans la fabrication, les priorités sont mises actuellement sur la numérisation de tous les instruments et les moyens d'exploitation dans une banque de données,

un important jalon il y a peu : notre possibilité de communication Cloud a passé avec succès un audit de sécurité.  
Voici encore un exemple concret de ce que nous offrons à nos clients en matière d'Industrie 4.0. Ils peuvent s'abonner à des services numériques par le biais d'Internet qui surveillent automatiquement nos sondes pH et dont le calibrage nécessaire est communiqué par mail.  
La technique numérique continuera à se développer dans la direction prise. Mais une chose est sûre : on continuera à produire, à mesurer, à fraiser et à étalonner.»  
*Rolf Birkhofer,  
directeur  
Endress + Hauser Process Solutions SA*



ainsi que sur la connexion des installations et des postes de montage. En rapport avec la collaboration au niveau du groupe, nos efforts s'accroissent sur l'introduction d'une plateforme de collaboration. Elle constitue la base permettant d'augmenter la transparence et l'efficacité dans l'entreprise. Au niveau des produits, nous travaillons à la connexion d'une station de soufflage pour le commerce du PET et à des valves intelligentes pour la gestion des grands moteurs diesel pour la construction de bateaux.  
La numérisation a bien évidemment aussi des répercussions sur l'effectif : les activités répétitives sont éliminées, les ressources en personnel sont utilisées pour les processus d'amélioration et les nouveaux développements. Les collaborateurs sont emmenés dans ce grand voyage, formés et familiarisés avec de nouvelles méthodes de travail et de nouveaux outils.»  
*Thomas Girelli,  
Chief Operating Officer,  
Eugen Seitz SA*

L'initiative nationale « Industrie 2025 »

## Accélérer le changement numérique de manière coordonnée et durable

Il y a trois ans, les quatre associations de branche (Swissmem, SwissT.net, asut et Electrosuisse) ont lancé l'initiative nationale « Industrie 2025 ». Objectif : soutenir les entreprises dans ce processus exigeant à l'aide d'informations, d'actions de sensibilisation, de mise en réseau et d'encouragement. Dans le but de développer le savoir de manière ciblée, l'initiative occupe des groupes de travail pour différents sujets comme l'accès à Industrie 4.0 aux modèles commerciaux numériques, à l'automatisation à base CPS, aux normes et aux standards en passant par des modèles Smart Data ou Cyber Security. Une attention particulière est accordée au « Quick Starter 2025 », prochainement disponible, qui consiste en une boîte à outils qui simplifie les premiers pas dans le monde numérique.

Afin de pouvoir bénéficier d'un savoir-faire le plus complet possible, l'initiative mise sur des partenaires venant des secteurs les plus divers et des contacts internationaux avec les organisations sœurs et les associations. En outre, les entreprises ont la possibilité de se connecter et partager leur savoir lors de manifestations, de séminaires et de voyages d'étude.

[www.industrie2025.ch](http://www.industrie2025.ch)

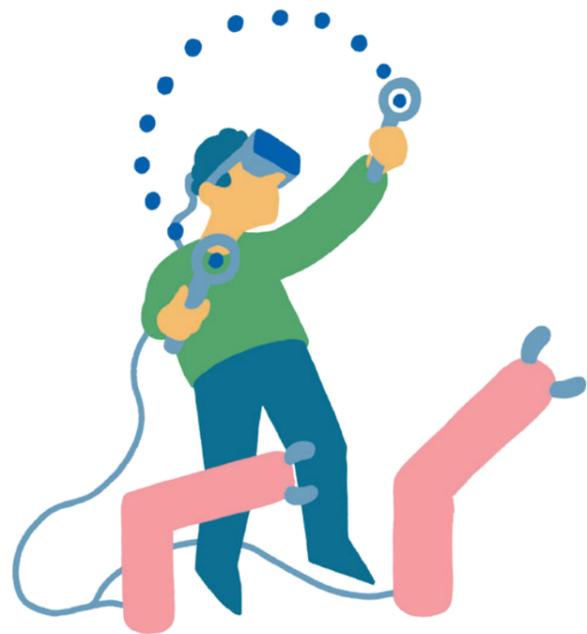
Position Swissmem

### Cinq éléments politiques à la base de la réussite d'Industrie 4.0 en Suisse

Afin que la Suisse fasse partie des sites leaders dans le monde en matière de numérisation et d'Industrie 4.0, certaines conditions-cadres doivent être remplies :

1. Garantir l'espace numérique – limiter la réglementation au strict nécessaire
2. Renforcer la place en haut du classement de la Suisse en matière de formation, de recherche et d'innovation
3. Garantir suffisamment tôt et en permanence l'employabilité
4. Créer des modèles de temps de travail flexible et renoncer à intervenir dans le droit du travail
5. Numériser entièrement les contacts avec les autorités et les automatiser là où c'est possible

*La prise de position complète de Swissmem contenant les explications détaillées sur les divers éléments est disponible sur [www.swissmem.ch/fr/industrie-politique/industrie-40-numerisation.html](http://www.swissmem.ch/fr/industrie-politique/industrie-40-numerisation.html).*



## Nouveau canal de financement pour les PME

La branche MEM va nettement mieux. Le bât blesse encore du fait que les marges sont encore insuffisantes. Ce qui complique l'accès à des crédits bancaires pour de nombreuses PME. Swissmem recommande de miser sur des canaux de financement alternatifs.



Investir coûte de l'argent. Que ce soit dans l'innovation, la numérisation ou la formation continue des collaborateurs. Les investissements sont toutefois nécessaires pour garantir le succès à long terme. Les entreprises ont besoin de capital-risque pour pouvoir saisir les chances qui s'offrent à elles. Le temps est venu d'investir, car la reprise de l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux (industrie MEM) se poursuit. Dans tous les débouchés principaux de la branche, la conjoncture évolue de manière très réjouissante. De plus, le franc suisse s'est nettement affaibli par rapport à l'euro.

### Accès difficile aux crédits bancaires

Les marges de la branche MEM évoluent toutefois toujours en retrait. Il serait

urgent qu'elles s'améliorent pour d'une part, compenser les pertes en partie considérables sur les marges et la substance au cours des dernières années et, d'autre part, investir davantage dans l'avenir. De ce fait, beaucoup de PME n'ont qu'un accès limité ou pas du tout aux crédits bancaires classiques. La bonne nouvelle : l'attribution de crédit aux PME ne se limite pas aux banques commerciales. Dernièrement, divers fournisseurs alternatifs comme par exemple des plateformes de financement ou des sociétés de placement spécialisées ont fait leur entrée sur le marché. Ceux-ci se disputent aussi le marché avec les fournisseurs traditionnels.

### Tolérance du risque élevée

Un des fournisseurs alternatifs de financement est la plateforme d'emprunt « creditworld ». Creditworld conseille et soutient les entreprises dans la planification et la mise en place de financements de capitaux étrangers. À la fin janvier 2018, la plateforme d'emprunt a obtenu de caisses de pension et de gestionnaires de fortune 40 millions de francs assurés sous forme de contrat qui peuvent être prêtés aux PME suisses. Il est déjà prévu d'augmenter le montant à 100 millions de francs. Des crédits d'exploitation, des financements d'investissement et de croissance font partie de l'offre, tout comme des financements de reprise et de suivi. Étant donné le caractère alternatif de la base des investisseurs, les possibilités d'attribution des crédits chez Creditworld vont bien au-delà des standards d'un financement bancaire classique. Et la tolérance du risque est élevée.

Swissmem recommande aux entreprises membres de prendre en considération la plateforme [www.creditworld.ch](http://www.creditworld.ch) lors de la recherche de solutions de financement optimale.

— Texte : Jean-Philippe Kohl

# Adapter le salaire et la formation aux adultes

Dans le contexte de la numérisation, des métiers disparaissent et font place à de nouveaux profils de métier. Certains se voient contraints à changer de branche. Robert Rudolph, expert en matière de formation, présente le modèle de reconversion Swissmem.

## Robert Rudolph, comment voyez-vous le développement du marché du travail et ses conséquences ?

Nous pensons qu'en raison de la numérisation, des changements dynamiques jusqu'à présent encore insoupçonnés ont lieu dans plusieurs secteurs professionnels. En même temps, nous constatons que les exigences augmentent dans de nombreux métiers. Il est toujours plus difficile de maintenir les qualifications professionnelles au niveau exigé. Ce qui augmente à son tour le risque que des personnes soient évincées du marché du travail. En tant qu'une des organisations majeures de la branche et de l'économie, nous considérons qu'il est de notre devoir de présenter une solution pour éviter cela.

## Avons-nous réellement besoin d'un modèle de reconversion ?

Le fait est qu'aujourd'hui déjà 59% de la population active en Suisse ne travaillent plus dans leur métier d'origine. Néanmoins, le fait d'apprendre un deuxième métier dans un secteur professionnel complètement différent reste une exception. Il y a pour cela différentes raisons. Avec notre modèle de reconversion, nous voulons assurer la perspective

professionnelle de chacun. C'est pourquoi nous avons développé un concept qui peut être appliqué dans toutes les branches.

## Quels sont les défis ?

Nous pensons qu'une telle mesure de reconversion doit être parachevée par un diplôme reconnu. À cet effet, notre approche duale tient compte des offres de formation adaptées aux adultes et de la possibilité de pouvoir subvenir aux besoins même pendant la formation. Pour les prestataires de formation, cela signifie qu'ils doivent développer de nouvelles offres sur mesure. C'est compliqué et coûteux. Les entreprises quant à elles doivent être prêtes à adapter la formation interne ainsi que le salaire aux adultes. Il s'agit également de répondre à la question de savoir comment pouvoir mettre en évidence, dans un diplôme CFC acquis en deuxième formation par une personne adulte, ses compétences supplémentaires liées à son bonus d'expérience par rapport à un adolescent.

## Comment mettre les choses en mouvement ?

Les branches confrontées à une pénurie de spécialistes sont le moteur de ce modèle. Elles sont fortement intéressées à



Robert Rudolph, chef de la division Formation et innovation Swissmem.



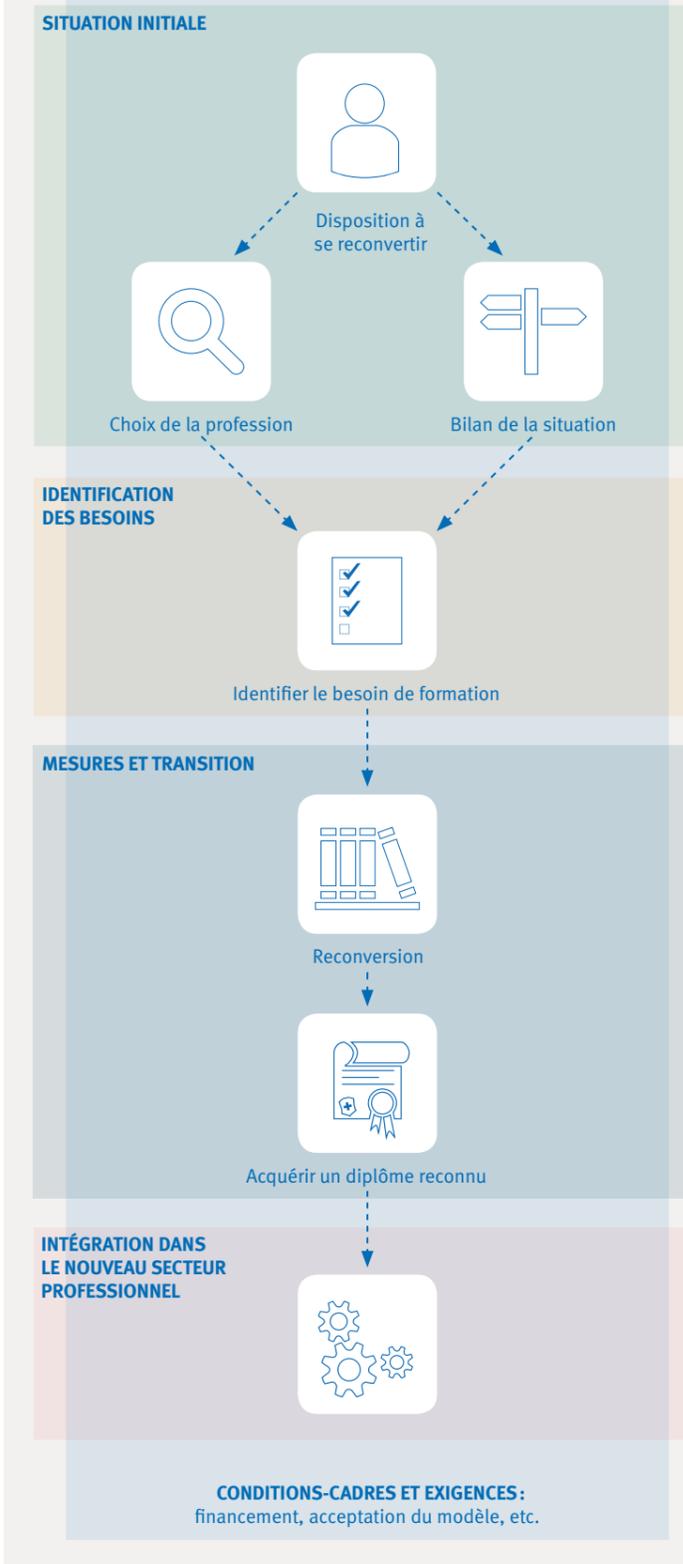
trouver des personnes venant d'une autre profession et à développer des offres correspondantes. Afin que les personnes concernées puissent trouver la bonne voie, la Confédération et les cantons doivent aussi apporter leur soutien par l'intermédiaire de conditions-cadres réglementaires et d'instruments comme les ORP et les centres d'orientation professionnelle.

## Quelles sont les prochaines étapes ?

Nous cherchons des acteurs intéressés de l'économie, des cantons et des institutions de formation pour développer les premiers projets pilotes et pour accumuler des expériences. Tout cela sert à mieux connaître les intérêts des différents acteurs et à affûter les instruments du modèle de reconversion.

*Vous voulez en savoir plus ? Informez-vous sur [www.swissmem.ch/reconversion](http://www.swissmem.ch/reconversion).*

## Modèle de reconversion professionnelle En six étapes vers un nouveau secteur professionnel



# Moteur de croissance : les accords de libre-échange

La Suisse fait partie des pays avec le plus d'accords de libre-échange (ALE). En particulier les PME n'utilisent pas assez ce potentiel. Les ALE offrent justement de nombreux avantages pour l'industrie MEM suisse, si on est prêt à investir. L'exemple de Burckhardt Compression le montre.



Le bâtiment de production de Burckhardt Compression à Oberwinterthur est imposant. C'est d'ici que l'entreprise approvisionne plus de 80 pays en compresseurs à piston (les plus grands au monde) pour la chimie, la pétrochimie, les raffineries, ainsi que le transport et le stockage de gaz. Elle profite donc des divers accords de libre-échange de la Suisse avec les marchés étrangers. Stephan Brugger dirige le département de Compliance Global Shipping & Trade chez Burckhardt Compression; les questions de douane et de négoce sont sa spécialité. «Le client étranger n'est pas seulement intéressé par les coûts offerts, il veut savoir combien il doit payer en fin de compte», déclare Brugger. Ces soi-disant «landed costs» comprennent en plus du prix de vente, les coûts de transport et de douane. Si ces derniers tombent en majeure partie ou entièrement – en fonction de l'accord entre les deux parties contractantes –, le client paie même moins que s'il achète un produit meilleur marché à la concurrence d'autres pays. «Nous nous créons ainsi un avantage en matière de concurrence.»

## Les consommateurs suisses en profitent également

Les ALE ont, en plus des économies sur les taxes de douane pour les marchandises exportées, encore d'autres avantages: ils garantissent le droit à la propriété intellectuelle, offrent une aide juridique et comprennent une interdiction de contingents. «Un exemple: l'UE ne peut pas tout à coup décider de ne plus importer un certain produit de la Suisse comme elle l'a fait il y a quelques années avec les chaussures de Chine (note de la rédaction: l'ALE CH-UE comprend une interdiction de contingents)», explique Brugger. Sans oublier les économies sur les taxes de douane lors des importations de la zone de libre-échange. Il n'y a pas que les importateurs et indirectement les consommateurs qui en profitent, mais aussi les producteurs exportateurs qui achètent des produits bruts, semi-finis et finis.

«Les ALE sont du ressort des chefs.»

**60-70**

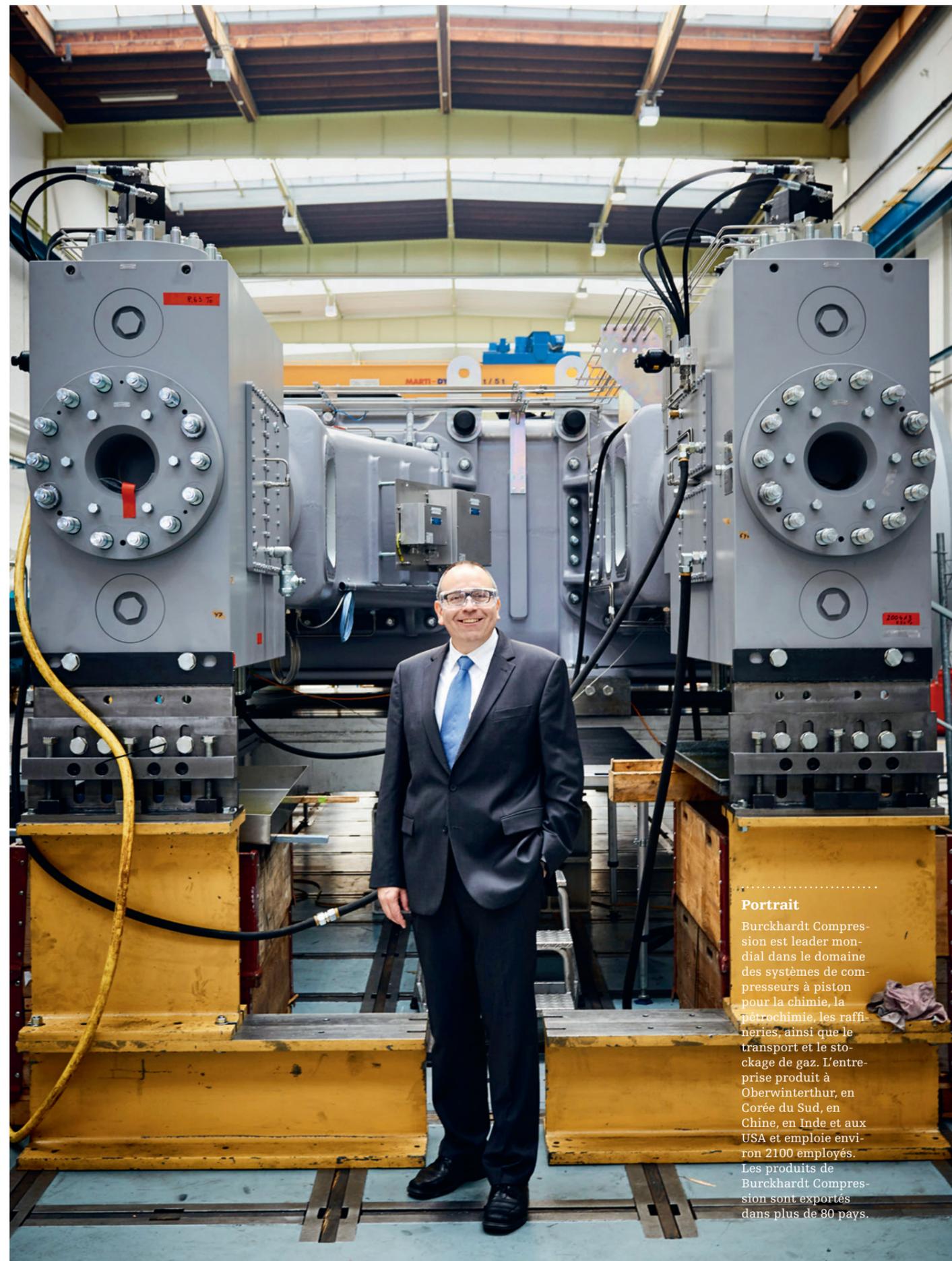
pour cent doit constituer l'origine préférentielle dans l'industrie MEM. Ce n'est qu'après que les ALE entrent en jeu.

**80**

pays sont approvisionnés par Burckhardt Compression.

## Portrait

Burckhardt Compression est leader mondial dans le domaine des systèmes de compresseurs à piston pour la chimie, la pétrochimie, les raffineries, ainsi que le transport et le stockage de gaz. L'entreprise produit à Oberwinterthur, en Corée du Sud, en Chine, en Inde et aux USA et emploie environ 2100 employés. Les produits de Burckhardt Compression sont exportés dans plus de 80 pays.



Stephan Brugger est spécialiste des questions de douane et de négoce dans l'entreprise Burckhardt Compression.



raisons à cela en sont l'ignorance ainsi que la charge administrative à ne pas sous-estimer. «Celui qui souhaite appliquer les accords de libre-échange, doit définitivement investir», confirme Brugger. Pour de nombreuses entreprises, l'origine préférentielle représente le plus grand obstacle; le fournisseur doit justifier au moyen d'un calcul que son produit a été traité comme défini dans l'ALE. Pour l'industrie MEM suisse, l'origine préférentielle doit se monter à environ 60-70%. Si ce point est examiné par la douane, l'exportateur doit justifier l'origine. «Celui qui ne peut pas justifier l'origine, risque des poursuites pénales et les clients doivent verser ultérieurement des droits de douane», déclare Brugger. Raison pour laquelle il faut absolument

documenter le plus exactement possible chaque étape du processus. Cela exige de la minutie et une collaboration étroite entre tous les domaines impliqués – du développement du produit au département de distribution et de logistique, en passant par l'achat et la vente.

#### Moins c'est mieux

Burckhardt Compression accorde une grande importance à la documentation correcte de la fabrication des produits. «Le fait que l'ensemble de la production ait lieu dans nos propres halles nous facilite la documentation», déclare Brugger. «Et», poursuit-il, «nous sommes très soutenus par la direction de l'entreprise.» Il est convaincu que les ALE sont du ressort des chefs. La direction doit mettre les ressources à disposition et décider à quel point les ALE doivent être appliqués dans l'entreprise. Elle doit se poser les questions suivantes: dans quels pays avec lesquels nous avons un ALE réalisons-nous le plus grand chiffre d'affaires? Dans quel marché souhaitons-nous nous développer? Avec quel produit? À combien se montent les douanes? Burckhardt Compression a actuellement recours à huit accords. «En règle générale, cela ne vaut la peine que pour certains pays, l'administration est vite trop grande», déclare Brugger. Il conseille aux entreprises d'exportation de se concentrer seulement sur quelques marchés. L'industrie MEM suisse réalise environ 60% de sa valeur ajoutée dans l'UE. «Pour la plupart des entreprises, c'est là que se joue le tout – avant de gagner le bassin méditerranéen, l'Afrique du Sud, le Japon ou la Chine.»

— Texte: Christine Spirig

### Conclusion. Vous utilisez la reprise...

... de manière optimale si vous vous attaquez directement à plusieurs domaines: renforcez la culture d'innovation dans votre entreprise. Abordez la numérisation de manière offensive. Investissez dans la formation initiale et continue et dans la reconversion professionnelle des spécialistes. Battez-vous pour un marché du travail libéralisé et un accès au marché international. Informez-vous en détail sur les possibilités de financement. La prise de position de Swissmem expose clairement l'«agenda pour la reprise»: [www.swissmem.ch/fr/industrie-politik/wirtschaftspolitik/position-swissmem.html](http://www.swissmem.ch/fr/industrie-politik/wirtschaftspolitik/position-swissmem.html)

FOCUS

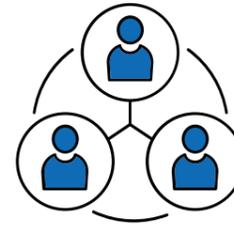
Position Swissmem

### Une tâche de la politique

Environ 85% des exportations de biens prennent le chemin d'États avec lesquels la Suisse a conclu un accord de libre-échange. La politique a la tâche d'étendre constamment ce réseau de contrats. Une attention particulière est portée avant tout aux USA et à l'Inde ainsi qu'à la Grande-Bretagne pour un accord post-Brexit. Cependant, la priorité absolue est de conserver l'excellent accès au marché européen.

Swissmem Academy

### Comment diriger dans l'ère numérique?



La transformation numérique implique d'énormes changements et concerne les activités, les structures et les cultures d'une organisation. C'est pourquoi la direction est chargée de la tâche importante consistant à ancrer la capacité de

l'entreprise à s'adapter aux changements rapides et à accélérer son agilité. Il faut également établir une culture qui laisse de la place à des essais et un apprentissage pragmatiques. Une des conséquences de la numérisation provenant de l'évolution des technologies est l'apparition de réseaux ouverts et hétérogènes. Les échelons hiérarchiques disparaissent jusqu'à un certain degré. Tant les collaborateurs que les clients veulent de la transparence, une communication ouverte et le droit de participation. Les comportements encourageant les relations gagnent en importance. Swissmem Academy propose des séminaires, des formations et des stages en entreprise proches de la pratique, ainsi que des conseils sur le sujet.

Vous trouverez des informations supplémentaires sur: [www.swissmem-academy.ch](http://www.swissmem-academy.ch).



Campagne européenne de Swissmem

### Raisons pour lesquelles les entreprises ont besoin des meilleures équipes

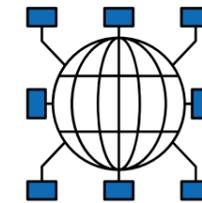
Les entrepreneurs de l'industrie suisse sont au cœur de la campagne européenne actuelle de Swissmem. En effet, la politique européenne de la Suisse a de grandes répercussions sur le succès de l'industrie suisse. Par le biais du nouveau site Internet [www.swissmem-europe.ch](http://www.swissmem-europe.ch), Swissmem fait part de l'opinion des entrepreneurs, fournit des points de vue et se prononce sur des questions fondamentales. Par l'intermédiaire d'un film, Urs W. Berner, président et CEO de Urma AG Werkzeugfabrik à Rapperswil, explique l'importance de la libre circulation des personnes pour son entreprise et pourquoi il a besoin de la meilleure équipe possible. De plus, Swissmem a lancé une publication concernant la politique européenne. La première édition traite de l'initiative de résiliation lancée par l'UDC et pourquoi il est important de la rejeter.

Souhaitez-vous aussi vous engager dans votre entreprise ou votre entourage contre l'initiative de résiliation? N'hésitez pas à contacter notre responsable de la campagne, Dominique Zygmunt (044 384 48 65, [d.zygmunt@swissmem.ch](mailto:d.zygmunt@swissmem.ch)). Nous vous apportons volontiers notre soutien.

17 mai 2018

### Accent sur Industrie 4.0: de la vision à la réalité

La manifestation de cette année sur l'initiative «Industrie 2025» a pour but de soutenir les entreprises sur le chemin de la numérisation et d'Industrie 4.0. Comme on apprend le mieux des expériences des autres, le 17 mai 2018, l'accent sera mis sur la présentation de projets numériques concrets et de modèles commerciaux; entre autres de ChristenGuss, Swiss Steel, ABB, Müller-Martini, Securiton. Les exemples pratiques seront complétés par des exposés qui porteront sur les défis spécifiques pour les PME et le rôle de l'homme dans la transformation numérique. Une exposition des produits et des services complètera



la manifestation.

La journée sera ouverte par le conseiller fédéral Johann Schneider-Ammann et le président de Swissmem Hans Hess.

Programme et inscription sur [www.industrie2025.ch/jt2018](http://www.industrie2025.ch/jt2018).

Renforcement

### Agence suisse pour la promotion de l'innovation

Au début 2018, Innosuisse a repris la fonction de la Commission pour la technologie et l'innovation (CTI). Son but est de poursuivre le mandat de la CTI: renforcer l'encouragement de l'innovation des PME. D'autres aspects consistent à promouvoir les start-up, la numérisation, la collaboration d'Innosuisse au niveau national et international, ainsi que l'acquisition de ressources extérieures.

Des informations sont disponibles sur [www.innosuisse.ch](http://www.innosuisse.ch).

# Construire l'avenir

Une industrie high-tech au service  
d'une économie durable

## SAVE THE DATE

## 12<sup>E</sup> JOURNÉE DE L'INDUSTRIE SWISSMEM

Mardi 19 juin 2018

à partir de 12h, Hallenstadion Zurich

Grâce à ses produits et ses technologies, l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux (industrie MEM) fournit une contribution importante à l'utilisation efficace des ressources rares, ainsi qu'à la réduction d'émissions polluantes. Lors de la Journée de l'industrie 2018, des représentants de renom de la branche discuteront le rôle de l'industrie dans la perspective d'une économie durable.

#### Orateurs

##### **Ignazio Cassis**

Conseiller Fédéral et Chef du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE)

##### **Hans Hess**

Président de Swissmem

##### **Joe Kaeser**

Président du directoire de Siemens SA

##### **Peter Bakker**

Président et CEO du World Business Council for Sustainable Development (WBCSD)

Ainsi que d'autres orateurs de l'industrie MEM suisse

#### Présentation

##### **Christine Maier**

Animatrice et experte en communication

Le programme complet paraîtra à la mi-avril 2018.

La journée est gratuite et les exposés sont traduits simultanément en allemand et en français.

La Journée de l'industrie est réalisée en tenant compte des aspects énergétiques et climatiques.

... Inscription et informations  
supplémentaires sur:  
[www.journeeindustrie.ch](http://www.journeeindustrie.ch)



ClimatePartner<sup>o</sup>  
climatiquement neutre

Evénement | ID 11603-1712-1001